

lors, pour lui, voulu dire de Céséron, *Σεσηρονέως* devenant le qualificatif de *τῆς ἀρχῆς*, littéralement à *Ceseroneo regno dejecti*, « expulsés de (leur) royaume céséronéen ou de Céséron. » Il faut lire, au contraire, comme on l'a vu plus haut, à *Seseroneo è regno depulsi*, « chassés de (leur) royaume par Séseronée. » Le sens formel de ὑπό (11) ne permet pas d'autre interprétation et force de voir dans *Seseroneo* un nom d'homme et non un adjectif (12).

Le P. Ménéstrier pouvait du reste éviter cette lourde erreur, rien qu'en transcrivant le nom lui-même; il a été

(11) ὑπό signifie littéralement *sous*, et le sens dérivé *par*, avec le génitif, peut s'expliquer au moyen d'un sous entendu : ὑπὸ Σεσηρονέως, sous (l'action) de Séseronée.

(12) Les savants auteurs de l'*Histoire générale du Languedoc*, quoiqu'ils aient (t. I) relevé les hypothèses hasardées du P. Ménéstrier, n'ont pas remarqué, eux non plus, le contresens commis par notre historien; ils le répètent et admettent que Momorus et Atepomarus avaient « été chassés du royaume de Céséron, ὑπὸ Σεσηρονέως τῆς ἀρχῆς ἐκβληθέντες. » Ils se contentent de faire observer que Céséron, « dont le nom est purement gaulois et qui était capitale d'un royaume, » n'a pu être une colonie grecque dont le gouvernement était républicain. Ils concluent à la certitude du fait « que Lyon doit sa naissance aux peuples de la Narbonnaise, » ce qui est également inexact, soit qu'on l'entende de la prétendue émigration venue de Céséron, soit que l'on veuille parler des Viennois réfugiés, Lugdunum ayant certainement été peuplé avant la colonie de Plancus.

M. Desjardins, dans sa *Géographie des Gaules* (t. II, p. 222), a bien soupçonné que « Céséron qu'on a voulu identifier avec Cesséro peut désigner tout autre chose » et qu'il « n'est pas même assuré que c'est un nom géographique; » malgré cela, il n'y a pas vu un nom d'homme, et semble adopter plus loin (t. III, p. 74) l'état de Séseron. En tous cas, il n'a pas reconnu la mauvaise traduction de ὑπό, ce qui n'est pas très étonnant, car lui-même a traduit ailleurs πρὸ par *dans*! |